



Mouvement international de la Réconciliation

Branche française

Communiqué de la branche française du Mouvement International de la Réconciliation (MIR)

Stop à la guerre dans l'Afrique des Grands Lacs

En janvier et février dernier, la nouvelle offensive du M23 dans les provinces congolaises du Nord et Sud Kivu, avec les prises des villes de Goma et de Bukavu a entraîné des massacres importants de population civile (enfants, femmes, personnes âgées) et le déplacement de millions de personnes ainsi que de très nombreuses violations des droits humains. Les conditions de vie de la population dans la région sont catastrophiques. Les soldats de la paix de l'ONU ont aussi été particulièrement visés. L'Est de la RDC est maintenant coupé du reste du pays tandis que la rébellion menace de porter la guerre à Kinshasa.

Cette reprise de la guerre par le M23, soutenu en hommes et en logistique de manière ostentatoire par l'armée rwandaise (RDF), a pour but de contrôler ces territoires et de piller leurs richesses minières, notamment la fameuse mine de Rubaya.

La prise de conscience de la gravité de la situation par la communauté internationale a été longue. Le Conseil de Sécurité de l'ONU, dans sa dernière résolution du 21 février, a appelé le M23 et l'armée rwandaise à se retirer de ces territoires occupés, sans avoir toutefois pris de sanction ou de mesures coercitives contre eux. Le Royaume-Uni, les Etats-Unis et l'Union européenne ont depuis pris de leur côté des premières sanctions.

De son côté, le MIR est préoccupé par cette situation de guerre et les massacres des populations civiles. Les déclarations des présidents rwandais, burundais et congolais devant les ambassadeurs et représentants des missions diplomatiques en janvier montrent que la guerre est entrain de prendre une ampleur régionale. Si rien n'est fait pour arrêter cette guerre, elle va s'étendre à toute la région des Grands Lacs, comme l'avait alerté le MIR dans sa revue, les *Cahiers de la Réconciliation*, en juin 2024.

Le MIR appelle à la fin des combats, au retrait des troupes et à l'arrêt des violences. Il soutient la relance d'initiatives de médiation et de dialogue. Il appelle les responsables des confessions religieuses et de la société civile à s'engager pour amener les dirigeants des pays de la région à conduire une politique de vérité, de justice et de réconciliation des peuples afin de mettre fin au cycle infernal des conflits armés qui déchirent et endeuillent la région des Grands Lacs depuis des décennies.

Adopté par l'Assemblée générale du MIR-France le 1^{er} mars 2025



Mouvement international de la Réconciliation

Branche française

Press release from the French branch of the International Fellowship of Reconciliation (IFOR) / MIR-France

Stop the war in the Great Lakes region of Africa

Last January and February, the M23's new offensive in the Congolese provinces of North and South Kivu, with the capture of the towns of Goma and Bukavu, resulted in major massacres of civilians (children, women, the elderly) and the displacement of millions of people, as well as numerous human rights violations. The living conditions of the population in the region are catastrophic. UN peacekeepers have also been particularly targeted. The east of the DRC is now cut off from the rest of the country while the rebels threaten to bring the war to Kinshasa.

This resumption of the war by the M23, ostensibly supported in men and logistics by the Rwandan army (RDF), is aimed at controlling these territories and plundering their mineral wealth, in particular the famous Rubaya mine.

The international community has taken a long time to realise the seriousness of the situation. In its most recent resolution on 21st February, the UN Security Council called on the M23 and the Rwandan army to withdraw from these occupied territories, without however having taken any sanctions or coercive measures against them. The United Kingdom, the United States and the European Union have since taken their own initial sanctions.

For its part, the MIR is concerned by this situation of war and the massacres of civilians. The statements made by the Rwandan, Burundian and Congolese presidents to ambassadors and representatives of diplomatic missions in January show that the war is taking on regional proportions. If nothing is done to stop this war, it risks taking on regional dimensions, as the MIR warned in its magazine, the *Cahiers de la Réconciliation*, in June 2024.

The MIR calls for an end to the fighting, the withdrawal of troops and a halt to the violence. It supports the re-launch of mediation and dialogue initiatives. It calls on the leaders of religious confessions and civil society to commit themselves to persuading the leaders of the countries in the region to pursue a policy of truth, justice and reconciliation of peoples in order to put an end to the vicious cycle of armed conflict that has been tearing apart and plunging the Great Lakes region into mourning for decades.

Adopted by the General Assembly of MIR-France on 1st March 2025



Mouvement international de la Réconciliation

Branche française

Comunicado de prensa de la sección francesa del Movimiento Internacional de Reconciliación (MIR) / MIR France

Alto a la guerra en la región africana de los Grandes Lagos

Los pasados meses de enero y febrero, la nueva ofensiva del M23 en las provincias congoleñas de Kivu del Norte y Kivu del Sur, con la toma de las ciudades de Goma y Bukavu, provocó importantes masacres de civiles (niños, mujeres, ancianos) y el desplazamiento de millones de personas, así como numerosas violaciones de los derechos humanos. Las condiciones de vida de la población de la región son catastróficas. Las fuerzas de mantenimiento de la paz de la ONU también han sido especialmente atacadas. El este de la RDC está ahora aislado del resto del país, mientras que los rebeldes amenazan con llevar la guerra a Kinshasa.

Esta reanudación de la guerra por parte del M23, ostensiblemente apoyado en hombres y logística por el ejército ruandés (RDF), tiene como objetivo controlar estos territorios y saquear sus riquezas minerales, en particular la famosa mina de Rubaya.

La comunidad internacional ha tardado mucho en darse cuenta de la gravedad de la situación. En su última resolución, de 21 de febrero, el Consejo de Seguridad de la ONU pidió al M23 y al ejército ruandés que se retiraran de estos territorios ocupados, sin haber adoptado sin embargo ninguna sanción o medida coercitiva contra ellos. Desde entonces, el Reino Unido, Estados Unidos y la Unión Europea han adoptado sus propias sanciones iniciales.

Por su parte, el MIR está preocupado por esta situación de guerra y las masacres de civiles. Las declaraciones de los presidentes ruandés, burundés y congoleño ante embajadores y representantes de misiones diplomáticas en enero demuestran que la guerra está adquiriendo proporciones regionales. Si no se hace nada para detener esta guerra, se extenderá a toda la región de los Grandes Lagos, como advirtió el MIR en su revista, *Cahiers de la Réconciliation*, en junio de 2024.

El MIR pide el fin de los combates, la retirada de las tropas y el cese de la violencia. Apoya el relanzamiento de las iniciativas de mediación y diálogo. Hace un llamamiento a los líderes de las confesiones religiosas y de la sociedad civil para que se comprometan a persuadir a los dirigentes de los países de la región de que lleven a cabo una política de verdad, justicia y reconciliación de los pueblos para poner fin al círculo vicioso del conflicto armado que desgarra y enluta la región de los Grandes Lagos desde hace décadas.

Adoptado por la Asamblea General de MIR-Francia el 1 de marzo de 2025